

E N I G M E.

J'Altere la délicatesse
D'un lieu dont je fais l'ornement ;
J'y viens toujours très doucement ;
Et l'on m'en chasse avec violence.
On seroit fort fâché de ne me point avoir ,
Cependant on me traite avec violence :
On ne scauroit se résoudre à me voir
Dans l'endroit où je prens naissance.
Quand je paroïs , on veut paroître sage ,
Sans pour cela qu'on le soit davantage.
J'embellis, j'enlaidis, l'on m'aime, l'on me hait,
Et l'on me fait , alors qu'on me défait.
Des gens de pieté profonde
Pour me garder quittent le monde.
Tout le reste du Genre humain
Me traite tour à tour d'une façon severe ;
Mais malgré tout ce qu'on peut faire ,
On me chasse aujourd'hui & je reviens demain.

IV. Le 14. Novembre l'Accademie des In-
scriptions & Belles Lettres fit l'ouverture de
ses Assemblées en presence du Duc d'Anjou ,
& de l'Abbé Bignon qui présidoit ; cette pre-
miere Scéance commença par un discours à
la louange du Pere le Tellier, fort éloquent,
auquel le President répondit. L'Abbé Ansel-
me fit ensuite un discours touchant les Sy-
billes qui fut fort aplaudi , & l'Abbé Godo-
win en fit un autre sur la Poësie. Le Pere
Monfaucon Benedictin fit la lecture d'une
Dissertation de sa façon sur la plante nom-
mée *Papyrus* , & sur le papier qui est à pre-
sent en usage , & fit voir à l'Assemblée un écrit
composé

*Ouverture
des Assem-
blées de l'A-
cademie des
Inscriptions.*